

LE JOUR, 1945
10 mai 1945

L'HEURE DU TRIOMPHE (SUITE)

« A l'heure du danger, nous avons humblement confié notre cause à Dieu ». (George VI d'Angleterre)

De tous les pays vainqueurs les voix se sont élevées vers Dieu, vers le Dieu des armées qui donne la victoire.

« Nous combattons, dit Jeanne d'Arc, Dieu donnera la victoire ! » C'est bien cela. L'effort de l'homme et la justice de Dieu.

Toute la terre est en mouvement. Rien de semblable ne s'était vu depuis qu'il y a des hommes. Les derniers ennemis exceptés, c'est partout comme un délire. Tourner le bouton d'un appareil de radio c'est percevoir les bruits d'une marée humaine, toute la gamme des chants, des hymnes, des cris, de tout ce dont dispose l'homme pour détendre un cœur près d'éclater.

« Joie ! Joie ! pleurs de joie ! ». Cela, qui est de Pascal encore, s'applique assez à ce qui se passe à présent sur la terre.

Et, pour l'Eternel c'est, après une longue folie, comme un retour de l'enfant prodigue, comme la première démarche de l'homme vers la sagesse éblouissante de Dieu...

Il reste ce lointain Japon qui, par les chemins connus de la désillusion et de la détresse, enseignera bientôt à l'Asie ce que l'Allemagne a enseigné au monde.

Mais y aura-t-il encore un peuple qui prétendra dominer par la force l'univers ou la moitié de l'univers ? Y aura-t-il un peuple qui refusera aux autres ce qui est indispensable à la dignité humaine ou à la vie ?

Le carnage en Europe a pris fin. L'orgueil est réduit à merci. L'arrogance ne subsiste (ce sont les dépêches qui le disent) que sur des visages d'enfants qui furent des « jeunesses d'Hitler ». Voilà assurément une des plus graves leçons de cette tragédie : la déformation terrible de l'enfant, ce péché des dictatures qui a rempli de haine, à l'âge des pures tendresses, des cœurs innocents.

Le réveil de demain, n'y songeons pas encore... Donnons au bonheur les heures brèves qui lui reviennent... Glorifions de toutes les façons, l'éclatante, la décisive victoire. Mais, qu'au moins au fond de nos pensées, commencent à mûrir des doctrines plus sûres que celles qui ont fait, sous des formes diverses, tant de déceptions et tant de douleurs.